

des Princes, &c. Avril 1717. 267
de l'Etat, de mettre la Catalogne à couvert
des insultes & des invasions des Etrangers. On
ne sçait pas encore quelle est la resolution que
la Cour de Madrid aura prise là-dessus.

A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de conside-
rable en FRANCE, depuis le Mois
dernier.*

I. **A**Ce que nous dîmes succinctement le
mois dernier, que Mr. le Maréchal de *Présent que*
Villeroy étoit entré dans les fonctions de la Char- *le Roi fait à*
ge de Gouverneur du Roi, le 15. du mois de *Madame de*
Fevrier, jour auquel Sa Majesté entra dans la *Vantadour,*
huitième année; il faut ajouter ces circonstan- *lors qu'elle*
ces : Que Monseigneur le Duc d'Orleans pré- *prend congé*
senta au Ros Mr. le Maréchal de Villeroy, de *de S. M.*
même que Mr. son Précepteur & les autres per-
sonnes honorées de l'Emploi & de l'Education
de S. M. Madame la Duchesse de Ventadour ayant
reçu de la bouche de Mgr. le Duc Regent,
tous les Eloges qu'elle meritoit, du soin qu'elle
avoit pris pour la personne & la santé de ce
jeune Monarque, dont tout le Royaume lui
est redevable; cette illustre Dame, dis-je, prit
congé du Roi, qui l'embrassa avec beaucoup de
tendresse, & lui fit présent de plusieurs belles
Pierrieres, pour la valeur de cent cinquante
mille livres. Toute la Cour apperçut en cette
occasion un excellent naturel & un cœur très-
gaereux, qui augmentoit tous les jours les
grandes espérances que toute la France a con-
çûe de cet auguste Prince. Chacun de ceux
qui ont l'honneur d'approcher de la personne,
peuvent bien tenir ce langage.